

JUNG & L'IMAGINATION UNE PUISSANCE DE L'ÂME

... l'imagination, quant à elle, je la définis d'abord comme puissance de l'âme. (...)

C'est une puissance de création de formes. Il ne s'agit donc pas d'éléments reçus du monde dans lequel nous vivons. Au contraire, l'imagination crée son propre monde d'images réelles et subsistantes, tout en étant, et c'est fondamental, réceptrice de ce qui lui vient d'un plan supérieur. Elle est donc à la fois active et passive. Mais il faut savoir ce qu'est cette passivité, je dirais même cette "passion". Il ne s'agit plus, comme dans le cas de l'imaginaire, de recevoir ce qui vient de l'environnement ou des illusions de notre propre moi. Il s'agit de la façon dont nous recevons en nous, et recueillons dans notre âme, l'Intellect divin; la façon dont nous tendons vers lui par la création d'un monde d'images (ce que Henry Corbin appelle L' "Imaginal"). Ces images ne renvoient pas à la réalité physique du monde, mais à la réalité divine.

Lorsque Jung parle d'imagination active, il essaie de désigner une imagination de cet ordre, de l'ordre du phénomène visionnaire, par la mise en œuvre d'images souvent mythologiques. Ces dernières, elles sont de l'ordre de l'énigme du divin. Cette méthode permet alors de se trouver au-delà du moi, en découvrant que le moi n'est qu'une sorte de complexe, certes pratique quand il s'agit de vivre au quotidien, mais sans aucune vérité profonde. Se "trouver" signifie alors avoir emprunté un chemin de retrouvailles du Soi, de l'image divine en nous, qui est notre Je véritable. L'imagination est donc l'accession au véritable Je, au-delà du moi.